

IA : Levier de performance durable ?

Jeudi 22 Mai

Baladji SOUSSILANE

Chief Digital and Information Officer
Air Liquide

Fabien MANGEANT

Chief Data and IA Officer
Air Liquide

Charlie PERREAU

Cheffe du service média et start-up
Les Echos

Chadi HANTOUCHE

Partner
Wavestone

Marie LANGÉ

Senior Manager
Wavestone

COMPTE RENDU

Par Wavestone

WAVESTONE

LE CLUB
LesEchos
DÉBATS

TECH &
INNOVATION

VOUS DONNE RENDEZ-VOUS
**Jeudi 22 mai 2025
à 18h00**

Baladji Soussilane
Chief Digital & Information Officer
AIR LIQUIDE

Fabien Mangeant
Chief Data & AI Officer
AIR LIQUIDE

animé par :
Charlie Perreau
CHEFFE DU SERVICE
START-UP
LES ECHOS

Avec notre partenaire : **WAVESTONE**

Le 22 mai 2025, le Club Les Echos Débats, Tech & Innovation en partenariat avec Wavestone, Bureau Véritas, IESEG, Celonis, et Rennes School of Business recevait **Baladji Soussilane**, Chief Digital and Information Officer, et **Fabien Mangeant**, Chief Data and AI Officer, tous deux de la société **Air Liquide**, pour échanger autour du thème : « IA : Levier de performance durable ? ».

L'intelligence artificielle au service d'une performance durable

En introduction, Chadi Hantouche, Partner AI chez Wavestone, a partagé les enseignements de l'étude récente réalisée par Wavestone et ses partenaires dans le cadre du Sommet pour l'action sur l'IA, mettant en lumière l'accélération de l'adoption de l'IA, notamment générative, dans les entreprises. Si cette adoption progresse, elle reste encore marquée par un manque de cas d'usage véritablement transformants et un retour sur investissement difficilement mesurable. Il a aussi souligné les enjeux éthiques et environnementaux que l'émergence de l'IA générative a intensifiés, appelant à une IA plus frugale, transparente et encadrée par des normes claires ainsi qu'une gouvernance adaptée.

Fabien Mangeant a rappelé qu'Air Liquide déploie l'intelligence artificielle depuis plusieurs années, avec une structuration renforcée récemment par l'arrivée de l'IA générative. Un socle de données robuste permet aujourd'hui à l'entreprise de tirer parti de cas d'usage concrets. Dans le domaine de la santé, Air Liquide utilise des appareils connectés pour améliorer le suivi de pathologies comme l'apnée du sommeil ou le diabète, en déclenchant des actions adaptées à partir des données collectées. Côté industriel, les algorithmes d'IA contribuent à optimiser les achats d'énergie pour réduire l'empreinte environnementale. Dans le cas des tournées véhiculées, l'IA optimise les parcours de livraison avec comme double effet l'amélioration de l'efficacité ainsi qu'une réduction de l'énergie dépensée.

Une stratégie cloud ambitieuse et des partenariats pour co-construire

Baladji Soussilane a souligné par la suite qu'Air Liquide était la première entreprise française à avoir adopté à grande échelle la suite Google, avec une collaboration de long terme renouvelée récemment. L'objectif : capitaliser sur les innovations IA intégrées à l'écosystème Google, comme Gemini, tout en conservant une stratégie multi-cloud. Plus de

60 000 collaborateurs bénéficient de ces outils chez Air Liquide, entraînant une hausse estimée de 10 à 15 % de leur productivité.

En parallèle, Air Liquide multiplie les partenariats avec des start-up pour co-construire des solutions adaptées à ses besoins métier. L'entreprise reste toutefois vigilante vis-à-vis de la dépendance potentielle aux nouveaux acteurs du SaaS, préférant garder la main sur certains composants critiques comme l'orchestration des modèles.

L'IA pour tous : accompagnement, éthique et culture d'entreprise

Pour démocratiser l'usage de l'IA, Air Liquide mise sur une approche décentralisée portée par l'ensemble des entités, avec une forte implication du comité exécutif et de la direction des ressources humaines. Une charte éthique a été mise en place, ainsi qu'une gouvernance dédiée, autour de principes de confiance, de transparence, de respect de la vie privée et d'accompagnement humain. L'accès à Gemini a été généralisé et des dispositifs de formation, d'échange de bonnes pratiques et de « champions IA » dans chaque métier ont été instaurés.

Baladji Soussilane a souligné les écarts d'adoption selon les régions : plus rapides en Asie ou aux États-Unis, plus lents en Europe. Il a aussi salué l'IA Act comme un cadre utile, tant qu'il ne freine pas excessivement l'innovation.

Une IA responsable au cœur de la stratégie environnementale

Interrogé sur l'impact environnemental de l'IA par Marie Langé, Senior Manager chez Wavestone, le Chief Digital and Information Officer d'Air Liquide, Baladji Soussilane, a souligné les actions engagées par Air Liquide pour décarboner ses opérations, notamment en optimisant l'approvisionnement énergétique de ses usines via l'IA, en pilotant la production d'hydrogène décarboné, et en réduisant les kilomètres parcourus dans la supply chain.

Fabien Mangeant a précisé qu'un suivi global est assuré par la DSI pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Chaque projet IA est encadré par une charte intégrant les principes de « Safe AI », « Responsible AI » et « Trustworthy AI », avec l'assurance qu'un humain reste toujours en position de décision. Des mécanismes de monitoring permettent également de suivre l'évolution des modèles pour garantir leur performance dans le temps.

Une technologie à fort potentiel, à condition d'être bien cadrée

Les intervenants ont souligné la nécessité d'un équilibre entre l'effervescence autour de l'IA et le pragmatisme métier. Air Liquide distingue trois types d'IA : une IA généralisée pour améliorer la productivité individuelle, une IA embarquée dans les logiciels et systèmes, et une IA disruptive centrée sur des processus métiers à fort potentiel de création de valeur.

Le rôle du DSI est aujourd'hui central pour orchestrer ces transformations, en lien étroit avec les enjeux métiers, technologiques et environnementaux. Le débat s'est conclu sur une vision optimiste, mais lucide : l'IA représente un levier de performance durable à condition d'être pilotée avec éthique, frugalité et stratégie long terme.